

## ANGLET

# Les Jours heureux, un rendez-vous devenu incontournable

Vingt-six compagnies, 90 représentations et une clôture gratuite ce lundi 29 mai à la Barre. À Anglet, le festival Les Jours heureux aura été une superbe contribution à la culture enfantine, en ce week-end de Pentecôte

Félix Dufour  
bayonne@sudouest.fr

Les flammes spirituelles de la Pentecôte et les rayons du soleil ont marqué, samedi 27 et dimanche 28 mai, les premières journées de la douzième édition des Jours heureux à Anglet.

Théâtre, théâtre d'objet et de marionnettes, contes, clowns, cirque, acrobaties, danse et musique ont marqué ces journées. Tout comme les cris de joie des enfants ont rappelé que le domaine de Baroja, son lieu de création et de prédilection, fut l'ancienne colonie de vacances d'un comité d'entreprise toulousain.

Le festival s'est aussi décentralisé au théâtre Quintaou, comme à la bibliothèque. Un petit train, à l'image de celui de Biarritz, originaire de Nantes, assurant la navette.

## Large public

« Après douze années, on peut avancer que les Jours heureux se sont installés, pour les jeunes parents, comme un rendez-vous incontournable anglois, pour initier les plus jeunes au spectacle, constate Liane Behobide, directrice des Affaires culturelles, à la Ville d'Anglet. Les festivaliers viennent désormais d'un espace géographique beaucoup plus large comme Bordeaux, le sud des Landes, le Béarn, voire le sud de la Bidassoa. Certains artistes viennent même de Barcelone. Ce dimanche matin, j'ai été très touchée par la présence de parents et leur enfant, réfugiés d'Ukraine, qui vivent à Hendaye. »

Les chiffres le montrent. Le festival a bien résisté à l'attrait de la plage, samedi après-midi, comme le constataient, ce dimanche matin, Anne Malherbe, responsable du pôle Art vivant et collaboratrice de Liane Behobide et Cédric Roux, le régisseur de Baroja. « Hier (samedi, NDLR) on a relevé 750 pass un jour et



De gauche à droite. L'entrée en scène du cirque Barrocolo, sur fond du château de Baroja. Johan Durand a séduit avec ses diabolos. La déambulation par la Compagnie espagnole Xip Xak. Les deux clowns poétiques de la Compagnie iSi. F. D.

520 pass deux jours, relevait la première et dans la seule soirée de samedi, 313 places s'ajoutaient pour ce dimanche. »

Les chiffres le montrent, le festival a bien résisté à l'attrait de la plage, samedi après-midi

De bons chiffres qui ne comptabilisaient pas les festivaliers de la dernière heure, qui se présentaient à l'entrée, ce dimanche matin.

## Rendez-vous familial

En effet, si les deux seules salles des écuries de Baroja de

80 places affichaient complet, il en était de même des autres disséminées du côté du réfectoire, un total de 500 places en intérieur.

« D'année en année, il y a de plus en plus de tout-petits, ajoute Liane Behobide. On sent que, depuis le Covid, les jeunes parents sensibilisent les plus jeunes à cette initiation culturelle, voire, viennent en tribu avec les grands-parents. »

D'autant que ce festival est savoureux par sa qualité et sa diversité d'artistes venus de Bretagne, Occitanie, Nouvelle-Aquitaine, Belgique, avec quelques touches sublimes, concernant ne serait-ce que l'environnement.

Ce lundi 29 mai, sur la place des Cavaliers, où le festival se

## SUR LA PLAGE DES CAVALIERS CE LUNDI

Après ces deux jours passés à Baroja puis Quintaou, le festival enfile ses habits d'été ce lundi 29 mai, dès 11 h 30, sur le vaste mail de la plage des Cavaliers, véritable théâtre de la nature en bordure d'océan. Ouvert à tous et gratuite, cette ultime journée propose un riche programme. À 11 h 30 et 13 h 30 : « El Minigolf » avec l'Espagnole Mumusic circus, jeux en bois qui permet de mesurer sa dextérité (pour tous âges). 12 heures et 15 h 20 : « Le Magnifique Bon à rien » (50 min) dès 8 ans, par

la Cie Chickken Street. Avec des palettes et des baudruches, l'artiste reconstruit des personnages de Sergio Leone. À 12 h 55 et 16 h 15 : « Que Bardo » (35 min) avec l'Espagnol Bardo Teatro fisico pour des acrobaties burlesques. À 13 h 35 et 16 h 55 : « Playground » (45 min), cirque, danse et humour. À 14 h 25 et 17 h 45 : « Le Sâadikh » (50 min) par Monsieur Pif, un clown solitaire, nomade et... fakir. Renseignements sur le site [lesjoursheureux.anglet.fr](http://lesjoursheureux.anglet.fr)

rend depuis 2015, il s'agira plutôt de spectacles pour tous les âges (lire par ailleurs). Les Jours heureux savent aussi aller à la rencon-

tre des Anglois qui auront compris qu'il porte bien son nom. Par les temps qui courent, il ne faut pas boudier les petits bonheurs partagés.